

4.3. - Analyse

4.3.1. - Autro an Tourello

Transcription : volume 2, page 357.

Ce chant a été recueilli de nombreuses fois par les grands collecteurs du XIX^e siècle, Mme de Saint-Prix, Luzel, Penguern, essentiellement dans le Trégor. Nous avons répertorié vingt-huit références dont la liste complète est donnée ci-dessous, à la fin de l'étude du chant. Leur comparaison a permis de distinguer treize versions différentes. A chacune d'elles a été attribué un numéro, suivi éventuellement d'une lettre distinguant les différentes références sous lesquelles on trouve la même version.

Toutes les versions s'accordent, à quelques différences orthographiques ou phonétiques près, sur les lieux de l'action et l'identité des protagonistes. Ann Tourello, qui habite Lezormel, accompagne Kervegan pour sa demande en mariage de l'héritière d'un manoir qui se nomme Maner an dour, an Tour ou ann Tourtal suivant les versions. Suite à la préférence marquée par la jeune fille pour Ann Tourello, les hommes se battent et Ann Tourello est laissé pour mort sur la lieue de grève (Leo Trez) ou paludenn a Lankarre, lieu-dit voisin du Grand Rocher. Son corps est trouvé par Locrenan (ou Lampfrennen), qui était à la chasse dans les taillis du Mezek (ou de Lancarré), et qui se charge d'annoncer la triste nouvelle à sa soeur ¹⁴³. Seule la version que Lejean communique au Comité diverge sur ce point en faisant annoncer la mort de Ann Tourello par un certain Rosmadedec (nom également bien connu dans le pays de Plestin). Le texte de Lejean est par ailleurs assez proche de celui de la première version que Luzel publie dans les «Gwerziou Breiz-Izel».

Dans diverses notes, Luzel s'applique à replacer l'action dans son cadre historique, c'est donc bien à propos que ce chant a été classé par le Comité dans la catégorie IV (Poésies historiques - Personnages) :

Les chanteurs disent quelquefois «maner ann tour», le manoir de la Tour, mais plus ordinairement «maner ann dour» le manoir de l'Eau. Je ne connais pas de manoir de «la Tour» dans le pays, et l'on m'a affirmé que par «maner ann dour», ou «manoir de l'Eau», on désignait le manoir de la Rivière, maison noble de Tréduder, commune limitrophe de Plestin.

Kervegan habitait la paroisse de Plouzelambre, canton de Plestin, arrondissement de Lannion - Ses violences de toutes sortes défrayent encore les traditions des paysans, dans les environs. Le château et le manoir de Locrénan sont en Plestin, commune contiguë.

Lew-drez : la lieue-de-Grève à Saint-Michel-en-Grève. ¹⁴⁴

Le Guennec apporte également des arguments historiques dans son article sur les vieilles chansons bretonnes ¹⁴⁵. Le personnage central serait François de Coëtlogon, qualifié tour à tour de sieur de Kervégant ou de La Gaudinay, fils de François de Coëtlogon et de Marie de La Lande, dame de Kervégant en Plouzelambre. Adrien Des Tourelles habite le manoir de Lézormel en Plestin avec son père Guillaume de Lézormel encore vivant, il prend le titre d'une seigneurie située sur la paroisse de Lannédern :

¹⁴³ Notons à ce propos l'amusant «Mamzell Ann Tourello» par lequel est nommé la soeur dans les versions recueillies par Luzel auprès de Marc'harit Fulup, (B.M. Rennes cahiers 8 et 9), quand les autres versions utilisent un plus conventionnel «Dimezell an Tourello».

¹⁴⁴ Luzel, *Gwerziou Breiz-Izel*, tome II, pp. 188-196.

¹⁴⁵ Le Guennec, *En Breiz-Izel autrefois*, pp. 187-191.

Au récit du poète, les registres paroissiaux de Plestin apportent une formelle et précieuses confirmation : Monsieur des Tourelles fut tué auprès de Roch-Guellaf par un des enfants de Monsieur Ancremel, appelé Monsieur Godinné, le septième jour d'octobre 1624. Je dois cette note à la grande amabilité de notre confrère, le comte de Rosmorduc. Adrien de Lezormel, né à Plestin le 21 décembre 1600, n'avait donc point encore 24 ans lorsqu'il périt si lamentablement. Quant à Monsieur Godinné, on ne peut y voir, malgré l'absence de particule, que François de Coëtlogon, sieur de La Gaudinay, qui habitait le manoir de Kervégant et auquel selon l'usage de nos campagnes, les paysans attribuaient le nom même de sa demeure : an otro Kervegant.[...]

Mme De Saint-Prix date l'histoire de la fin du XVI^e siècle, Lejean la croit du XIV^e ou XV^e. D'après les recherches de Le Guennec elle serait plutôt postérieure au début du XVII^e :

[...] Le poète populaire a plus tard rimé sa ballade d'après ce que l'on racontait, dans les paroisses avoisinantes, de ce triste événement. Mais la tradition locale se trouvait en défaut au moins sur un point pourtant essentiel. Adrien de Lezormel n'était plus «un jeune homme à marier», et des avances comme celle qu'on lui fait recevoir du seigneur de la Rivière et de sa fille devenaient sans objet. Il avait épousé, l'année même de sa mort, Jeanne de Kergroadez qui, demeurée veuve sans enfants, convola en secondes noces, à Garlan, en 1642, avec Jean Kerguiziau, sieur de Kerscao. [...]

Comme dans «Pennherez Keroulaz», la chanson traditionnelle ne respecte pas la vérité historique mais préfère présenter les faits sous le jour plus romantique d'une histoire d'amour contrariée afin de susciter l'émotion et l'intérêt des auditeurs. Elle prend parti : le «Méchant» est bien désigné par sa trahison, inventée au besoin comme le pense Le Guennec :

[...] D'autre part, il est probable qu'il n'y eut pas de guet-apens, mais un duel dans des conditions de loyauté acceptables, car la famille de Lézormel semble n'avoir pas poursuivi en justice le meurtrier. [...]

D'ailleurs dans certaines versions (Penguern [13, 14], Luzel [2], Saint-Prix [5]), le combat paraît être un duel loyal, d'homme à homme, sans embuscade à quatre contre un, comme c'est le cas dans deux autres versions de Penguern [10 et 12] ou assassinat dans le dos par le domestique comme dans celle de Kerbeuzec [4].

Dans la version de Lejean [1], Kervegan a traîtreusement revêtu une cuirasse avant d'affronter Ann Tourello (vers 55-58). Cet épisode n'est que suggéré par le bris de l'épée de Ann Tourello dans une version de Luzel [8] et ne se retrouve dans aucune autre version. Il nous évoque le duel qui oppose les seigneurs Penanguer et Delande dans un autre chant breton ¹⁴⁶ :

'Nn aotro Penangêr n'wie ket	Le seigneur de Pénanger ne savait pas
Ez oa Delande hernachet ;	Que De La Lande était féraillé :
Kenta toll kleve 'n eus skoët	Le premier coup d'épée qu'il porta,
He gleve dre 'nn anter 'zo torret	Son épée se brisa par la moitié,

L'informateur de Lejean a peut-être été également influencé par l'épilogue du chant «Markiz Tredrez» ¹⁴⁷, car l'incendie du manoir du meurtrier par le frère de la victime mentionné dans l'introduction ne figure dans aucune autre version, ni d'ailleurs dans le texte même de sa propre version. Cependant dans deux textes de Penguern [12 et [14], la demoiselle Ann Tourello exprime son dessein de venger son frère. Le Guennec dément la mort brutale du meurtrier :

¹⁴⁶ Luzel, *Gwerziou Breiz-Izel*, tome II, p. 207 - Malrieu 0037.

¹⁴⁷ Malrieu 0231 - Skrapet gant markiz Trede.

François de Coëtlogon reçut d'ailleurs de cette sanglante équipée une impression qui imprima à sa vie, jusque-là oisive et désordonnée, une orientation nouvelle. [...] Il entra dans les ordres, devint prêtre, et était en 1635 prieur de l'église de Kernitron à Lanmeur.

Ce repentir nous évoque celui du marquis de Guérand dans «Maro ann A. Markiz Gwerrand» de la contribution de Milin ¹⁴⁸, d'autant plus que Notre Dame de Kernitron y est également mentionnée. C'est à Kernitron également que An Tourello agonisant désire que soient dites sept messes pour son repos dans une version de Luzel qui explique en note :

Notre-dame de Kernitron, belle église romane du commencement du XII^e siècle, auprès du bourg de Lanmeur, arrondissement de Morlaix. ¹⁴⁹

On m'a montré près le bourg de Plouzelambre, a cent cinquante pas, environ, de l'église, un petit oratoire assez élégant, en pierre de taille, où selon la tradition du pays, le seigneur de Kervégan, exclus de l'église, pour quelque crime sans doute, peut-être celui qui fait le sujet de cette ballade, se tenait les dimanches, pendant la gran'messe, et priait à haute voix, de manière à être entendu du prêtre qui officiait à l'autel et de tous les assistants. ¹⁵⁰

En août 1869, Luzel faisait paraître dans la «Revue Archéologique» un article intitulé «A propos d'une chanson bretonne annoncée comme devant paraître dans la dernière édition du «Barzaz-Breiz», et ne s'y trouvant pas» ; Il y décomposait «La Quenouille d'ivoire» en extraits de divers chants traditionnels qu'il avait pu lui-même collecter, voulant ainsi prouver qu'il s'agissait d'un pastiche élaboré par La Villemarqué. L'étude de «Autro Ann Tourello» a déjà mis en évidence un certain nombre de similitudes avec plusieurs autres chants bretons, son début nous évoque également celui de «Kerdadraon hag ar Gernewez» (où la jeune héritière demeure au manoir de Lezarmo, nom à la consonance proche de Lezormel) ¹⁵¹ :

Kerdadraon hag ar Gernewez Braoa daou den-jentil 'vale Hag a zo ho daou mignoned War ar gwin ha war ar merc'hed.	Kerdadraon et de La Villeneuve Les deux plus beaux gentilshommes qui existent Sont bons amis tous les deux En fait de vin et de femmes.
Ann aotro Kerdadraon a lare D'he vreur, ann aotro 'r Gernewe : -It-c'hui, ma breur da Vontroulez D'ober al lez d'ar benheree ;	Le seigneur de Kerdadraon disait A son frère, le seigneur de La Villeneuve : Allez, mon frère à Morlaix, Pour faire la cour à l'héritière ;

Mais la conclusion que l'on peut tirer de toutes ces similitudes peut être tout opposée à celle de Luzel : la dramatisation du fait divers et sa peinture romantique, les tournures de phrases et les nombreux rapprochements possibles avec d'autres chants collectés au XIX^e siècle peuvent laisser penser au contraire que nous trouvons en présence d'une chanson à thème historique qui a folklorisé. La tradition a pu s'approprier le fait historique en greffant les noms de gentilshommes bien connus dans le pays sur une ballade déjà existante.

Malrieu : 0038 - Kervegan hag an Tourello

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 a] LEJEAN, *Autro an Tourello*, Poésies populaires de la France, 1855, vol. 2, f° 346r-347v.

¹⁴⁸ Malrieu 0187 - Testamant Markiz Gwerrand.

¹⁴⁹ Luzel, *Gwerziou Breiz-Izel*, tome II, p. 199.

¹⁵⁰ Luzel, *Gwerziou Breiz-Izel*, tome II, p. 200.

¹⁵¹ Luzel, *Gwerziou Breiz-Izel*, tome I, p. 474.

Autres versions bretonnes :

- [2 a] LUZEL, Ann aotro an Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 1023 - Cahier 9-1, s.d., f° 44r-44v.
- [2 b] OLLIVIER, Kervegan hag ann Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 960, s.d., pp. 491-493.
- [2 c] CASTEL, Kervegan hag ann Tourello, Marc'harit Fulup, Contes et légendes du Trégor, 1989, pp. 109-111.
- [3] DUHAMEL, Kervegan hag an Tourello, Musiques bretonnes, 1913, p. 73, n° 145.
- [4] KERBEUZEC (DE), Kervegen et les Tourelles (traduction), Cojoù Breiz, 1896, pp. 47-50.
- [5 a] SAINT-PRIX (DE), Kervéguen hag ann Tourello, Manuscrits II - Cahier 2 - Copie Dastum, s.d., pp. 102-109.
- [5 b] PENGUERN, An Tourello, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 111, s.d., f° 173v-178v.
- [5 c] LE DIBERDER, Kervegan hag an Tourello, Manuscrits Saint-Prix, s.d., pp. 81-82.
- [5 d] OLLIVIER, Kervéguen hag ann Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 987, pp. 118 - 127.
- [5 e] OLLIVIER, An Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 977, 1937, pp. 359-363.
- [6 a] LUZEL, Markiz ann Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 1021 - Cahier 7, s.d., f° 20v-21v (pp. 38-40).
- [6 b] LUZEL, Kervegan hag ann Tourello, Gwerziou Breiz-Izel, 1874, tome II, pp. 196-201.
- [7] LUZEL, Aotro an Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 1022 - Cahier 8, s.d., pp. 72-73.
- [8] LUZEL, Kervegan hag ann Tourello, Gwerziou Breiz-Izel, 1874, tome II, pp. 188-195.
- [9 a] PENGUERN, An Tourello, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 90, s.d., f° 63-65.
- [9 b] OLLIVIER, An Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 975, 1937, pp. 237-239.
- [9 c] PENGUERN, An Tourello, Al Liamm, 1952, n° 30, pp. 5-7.
- [9 d] PENGUERN, An Tourello, Gwerin, 1965, tome 6, pp. 63-65.
- [10 a] PENGUERN, C'hoar an Tourelou B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 93, s.d., f° 27r-28v.
- [10 b] OLLIVIER, Choar an Tourelou B.M. Rennes - Manuscrit 976, 1937, pp. 343-345.
- [10 c] PENGUERN, C'hoar an Tourelou Gwerin, 1997, tome 9, pp. 38-41.
- [11 a] PENGUERN, An Tourello, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 111, s.d., f° 157v-160r.
- [11 b] OLLIVIER, An Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 977, 1937, pp. 351-352.
- [12 a] PENGUERN, An Tourello, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 111, s.d., f° 162v-172.
- [12 b] OLLIVIER, An Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 977, 1937, pp. 353-358.
- [13 a] PENGUERN, An Tourello, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 111, s.d., f° 179r-186v.
- [13 b] OLLIVIER, An Tourello, B.M. Rennes - Manuscrit 977, 1937, pp. 364-369.

Etudes :

- LE GUENNEC, François de Coetlogon, Bulletin de la Société Archéologique du Finistère, 1922, tome 49, pp. 26-32.
- LE GUENNEC, François de Coetlogon, En Breiz-Izel Autrefois, 1939, pp. 187-191.